

SHERBROOKE, LUNDI 6 FÉVRIER 1989

Dans la région métropolitaine de Montréal

La structure salariale ferait perdre 76 millions \$ aux femmes du secteur public

MONTREAL (PC) — Dans la seule région métropolitaine, plus de 76 millions échappent aux travailleuses dans le secteur public à cause d'une "structure salariale discriminatoire" à l'endroit de ces dernières, estime la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

C'est la raison pour laquelle cette centrale syndicale revendique, à l'aube des négociations avec le gouvernement québécois, un réajustement des salaires des titrés d'emploi à prédominance féminine au même niveau que les salaires des titrés d'emploi à prédominance masculine et ce, pour un travail équivalent.

Selon une analyse du phénomène dans la région de Montréal, rendue publique par la CSN lors d'une conférence de presse tenue hier matin, les écarts salariaux entre femmes et hommes entraînent des pertes considérables pour la majorité des travailleuses dans le secteur public.

Ainsi, dans le seul secteur de la santé, 19,737 syndiquées réparties dans 37 syndicats affiliés à la CSN perdent, cette année, une somme de \$22 millions; dans les services sociaux, les syndiquées oeuvrant au sein du Conseil des

services sociaux du Montréal métropolitain perdent près de \$5,5 millions par année; d'autre part, les 2,200 syndiquées affiliées à la CSN et oeuvrant dans les 30 centres locaux de services communautaires de la région de Montréal perdent un peu plus de \$3,8 millions par année.

Dans le domaine de l'éducation, les pertes monétaires esquivées par les travailleuses de 18 syndicats regroupant 5,000 membres se chiffrent à un peu plus de \$10,9 millions.

Discrimination sexuelle

"Cet écart résulte d'une discrimination sexuelle", soutient la CSN dans un communiqué de presse.

"Il existe actuellement, poursuit la CSN, deux structures salariales dans le secteur public québécois: une structure féminine,

dont le taux de base est de \$9,73, et une structure masculine, dont le taux de base est de \$10,72, soit un écart de \$1 l'heure ou d'environ \$2,000 par année."

C'est à "cette discrimination" que la CSN veut mettre fin dès la présente ronde de négociations avec le gouvernement québécois.

"La négociation sur l'équité salariale est commencée depuis le 26 août dernier et le gouvernement continue toujours, affirme la centrale syndicale, de nier la présence de discrimination dans la structure salariale du secteur public."

"Pourquoi, par exemple, une secrétaire gagnerait-elle moins qu'un peintre, questionne la CSN, et une auxiliaire familiale, moins qu'un préposé aux autos?"

Les travailleuses du secteur public "pressent le gouvernement de donner l'exemple, conclut la CSN, en reconnaissant la valeur économique du travail des femmes; c'est une question de justice sociale".

Charest, un jeune ministre qui a appris à être patient

OTTAWA (PC) — Le ministre d'Etat à la Jeunesse, à la Condition physique et au Sport amateur, Jean Charest, âgé de 30 ans, est de cette génération d'hommes et de femmes politiques qui vivent régulièrement des moments d'impatience au sein des gouvernements, qui ont des choses à dire, des projets à réaliser, mais qui trouvent le processus décisionnel souvent trop laborieux.

Mais, solidarité aidant, ils se soumettent quand même aux volontés de l'équipe et aux exigences de la profession politique.

Au cours d'une entrevue, le ministre Jean Charest, une étoile montante dans l'équipe de Brian Mulroney, a admis qu'il a peut-être été un peu déçu lorsqu'il s'est retrouvé en 1984 à Ottawa.

"Mais, il faut savoir, a-t-il avoué, que le monde dans lequel on vit ne se change pas rapidement. Il a fallu que je comprenne qu'il y en a d'autres qui sont passés ici et qui ont mis des choses en place et que les vrais changements ne viennent qu'avec le temps, beaucoup de temps."

Le député de Sherbrooke n'a pas voulu se fixer d'objectifs inatteignables lorsqu'il est entré en politique active en 1984, à l'âge de 26 ans. "En entrant en politique, a-t-il dit, je me suis plutôt demandé comment je devais me préparer à en sortir."

Le jeune ministre n'a pas de modèle ou d'idole. Comme il se plaît à le répéter: "Je préfère tracer ma propre voie."

Contrairement aux aînés qui ont tout sacrifié à la politique et qui ont beaucoup souffert sur le plan personnel, Jean Charest estime qu'il y a des limites qu'il ne faut pas dépasser. Marié, père de deux enfants, le ministre refuse catégoriquement de sacrifier sa vie familiale aux obligations politiques. "Justement, a-t-il dit, ce que je reproche à la politique et à ceux qui en font, c'est ce manque d'intérêt à l'endroit de la famille."

Promotion ou pas

Avant le dernier remaniement ministériel de lundi dernier, beaucoup d'observateurs s'attendaient à voir Jean Charest obtenir une promotion, mais il est demeuré au ministère d'Etat à la Jeunesse, à la Condition physique et au Sport amateur, en plus d'obtenir des

responsabilités additionnelles comme leader adjoint à la Chambre et de vice-président du comité du cabinet chargé de la législation et de la planification parlementaire.

Jean Charest n'a pas été déçu, loin de là. Selon lui, il est tout à fait normal que le premier ministre le laisse là où des dossiers chauds, comme l'enquête sur le dopage dans le sport amateur, qu'il a commandé après



Jean Charest

l'incident Ben Johnson à Séoul, ne soient fermés.

Un ministre d'Etat n'a pas de portefeuille, mais Jean Charest, contrairement à d'autres, ne se sent pas moins important ou influent pour autant. "Le ministre d'Etat, a-t-il précisé, a un rôle excessivement important, celui de défendre au cabinet le groupe qu'il est appelé à représenter. C'est lui qui, ensuite, coordonnera tous les efforts du gouvernement dans son secteur."

Le secteur Jeunesse de son ministère le passionne. Son objectif: permettre aux jeunes de se tailler une place sur le marché du travail après leurs études. Ce qui le désole, c'est de voir que 30 pour cent de ces jeu-

nes ne terminent pas leurs études secondaires.

Décisions difficiles

Dans le volet Sport amateur et Condition physique, Jean Charest a dû prendre des décisions difficiles. C'est lui qui a annoncé la suspension du sprinter Ben Johnson et commandé une enquête publique sur le dopage dans le sport.

A titre de ministre responsable, Jean Charest a admis que son ministère devra accepter les éventuels critiques qu'on lui adressera inévitablement dans le rapport de la commission dirigée par le juge Charles Dubin. "Il faudra, a-t-il dit, accepter les torts qu'on nous imputera et on devra s'engager à faire quelque chose, dans les plus brefs délais."

Pour Jean Charest, la politique n'est définitivement pas une fin. C'est tout au plus un moyen de faire avancer les choses. Il n'est pas plus ou moins ambitieux que certains de ses collègues plus visibles. Tout est une question de temps et, à 30 ans, le jeune ministre sait que le temps joue en sa faveur.

Le droit criminel qu'il a pratiqué avant d'entrer en politique en 1984 a été une école qui lui a apporté la maturité dont il avait besoin pour faire face aux défis qui l'attendaient. "J'ai vécu, a-t-il confié, même si je suis jeune. La pratique du droit criminel m'a fait voir la misère et ses effets."

Partisan et solidaire à l'intérieur du cabinet et de son parti, le ministre Jean Charest n'a pas du tout l'intention de laisser mourir son sens critique. "Gouverner, a-t-il conclu, c'est choisir, même si les choix ne sont pas toujours faciles et évidents."

Par exemple, Jean Charest aurait aimé que son gouvernement s'attaque à la réforme de l'assurance-chômage "parce que c'est nécessaire" mais il admet que le cabinet ne pouvait pas retenir l'ensemble des recommandations du rapport de la Commission Forget.

"Ce qui nous a embêtés, a-t-il précisé, c'est que le choix nous était présenté malgré nous... C'est toujours décevant de laisser tomber des initiatives auxquelles on croit."

Nouveau sondage sur les intentions de vote

Écart réduit de moitié en l'espace de trois mois entre le PLQ et le PQ

QUÉBEC (PC) — Même si l'écart entre le Parti libéral et le Parti québécois a diminué de presque la moitié au cours des trois derniers mois, les libéraux de Robert Bourassa détiennent toujours une forte avance à l'aube de cette année électorale.

Des hommes d'affaires ont dénoncé Gravel à Mulroney

TORONTO (PC) — Ce sont les protestations véhémentes de trois hommes d'affaires de la région de Hull qui ont incité le premier ministre Brian Mulroney à demander lui-même à la Gendarmerie royale du Canada d'instituer en 1986 une enquête sur les agissements de l'ex-député conservateur Michel Gravel, affirme le Globe and Mail de Toronto dans son édition de samedi.

Dans un article daté d'Ottawa, le journal souligne que la déconfiture de Gravel a débuté lorsque trois hommes d'affaires se sont plaints auprès de dirigeants conservateurs haut placés, lors d'une rencontre dans un restaurant luxueux de Hull le 5 décembre 1985.



L'ex-député Michel Gravel

Les trois hommes affirmaient avoir versé des dizaines de milliers de dollars à Gravel et disaient en avoir soupé d'attendre les contrats gouvernementaux fort lucratifs qu'il leur avait promis.

L'article du Globe ne nomme que deux des trois hommes, soit M. Valère Langlois, un architecte de Gatineau, et M. Emilien Maille, un traiteur de Hull.

Ils se sont également dits prêts à faire des révélations plus complètes devant une commission royale d'enquête si une telle instance était instituée, mais ont refusé d'en dire davantage au Globe. M. Langlois a qualifié l'affaire Gravel de "pointe de l'iceberg".

Le 7 décembre, l'ancien député a admis sa culpabilité à 15 accusations de trafic d'influence et de fraude portant sur des sommes totalisant \$97,000.

Aujourd'hui, les procureurs du ministère public et de la défense feront leurs représentations sur sentence. Lorsqu'ils se sont plaints, les trois hommes d'affaires s'attendaient tout simplement à être discrètement remboursés, mais les renseignements qu'ils avaient communiqués ont été transmis à M. Bernard Roy, qui était alors le secrétaire particulier du chef du gouvernement. Un mois plus tard, la GRC entra en scène.

Un sondage Sorécom effectué auprès de 996 personnes pour le compte du quotidien Le Soleil, de Québec, entre le 20 et le 29 janvier, accorde 53 pour cent des intentions de vote au Parti libéral, 34 pour cent au PQ et 11 pour cent au NPD, section québécoise. Avant répartition, la proportion d'indécis était de 17 pour cent.

Sur la base de ces chiffres, M. Bourassa pourrait déclencher des élections dès ce printemps avec la quasi certitude de les gagner haut la main puisqu'en décembre 1985, il avait fait élire 99 députés avec 52 pour cent des voix.

Depuis trois mois, l'écart entre libéraux et péquistes enregistré par la maison Sorécom tend néanmoins à se réduire progressivement. Il était de 33 points en novembre 1988 et de 28 pour cent dans la première quinzaine de décembre, c'est-à-dire avant le jugement de la Cour suprême concernant l'affichage et l'adoption de la loi 178. Il est maintenant de 19 points.

Débat linguistique

Le taux de satisfaction des électeurs à l'endroit du gouvernement Bourassa a subi, lui aussi, une baisse significative, passant de 67 à 54 pour cent entre novembre et janvier.

Cette baisse est sans doute attribuable au débat déclenché par le jugement de la Cour suprême sur l'affichage commercial et l'adoption de la loi 178, qui a introduit le bilinguisme à l'intérieur des commerces.

C'est du côté anglophone que la baisse est la plus marquée. Il y a maintenant 55 pour cent des anglophones qui sont insatisfaits du gouvernement Bourassa. C'est exactement l'inverse chez les francophones: 55 pour cent sont satisfaits.

La première tranche du sondage Sorécom, publiée dans Le Soleil de samedi, montre que 56 pour cent des Québécois s'opposent à la loi 178 et que 51 pour cent d'entre eux préféreraient un retour à la loi 101. Chez les anglophones, l'opposition à la loi 178 atteignait 87 pour cent.

Prochaine campagne

Le sondage Sorécom ne permet de mesurer avec certitude l'impact que pourrait avoir la question linguistique si elle était au centre de la prochaine campagne électorale. Les questions portant sur la langue ont été posées après celles portant sur les intentions de vote et le taux de satisfaction du gouvernement.

Un sondage Angus Reid effectué entre le 19 et le 25 janvier plaçait le PLQ et le PQ à égalité avec 46 pour cent des intentions de vote, si le PLQ maintenait la loi 178 et que le PQ faisait campagne pour le rétablissement de la loi 101. L'enquête n'avait toutefois rejoint que 400 personnes au Québec.

Les résultats du Sorécom d'aujourd'hui sont, à 1 pour cent près, identiques à ceux du Crop réalisé avec un échantillonnage comparable, entre le 13 et le 16 janvier. La marge d'erreur maximum de Sorécom et de Crop est de l'ordre de 3 pour cent, alors que celle d'Angus Reid était de 5 pour cent.

Vote anglophone

C'est surtout l'insatisfaction des anglophones qui explique la baisse relative des libéraux. Entre décembre et janvier, l'appui des anglophones au PLQ a baissé de 10 points, passant de 72 à 62 pour cent. Le NPD en est le grand bénéficiaire, sa popularité chez les anglophones grimpa de 3 à



Le PLQ de Robert Bourassa reculerait 53 % des intentions de vote.



Le PQ de Jacques Parizeau se situe à 34 % des intentions de vote.

25 pour cent. Chez les francophones, l'appui au PLQ n'a baissé que d'un seul point (52 à 51 pour cent), mais la popularité du PQ a augmenté de 6 points (33 à 39 pour cent). Le NPD a perdu trois points (12 à 9 pour cent).

Les libéraux dominent dans toutes les classes d'âge, le plus faible écart se retrouvant chez les 18-24 (47-41 pour cent). Le PLQ est également en avance dans toutes les régions, sauf la rive nord de Montréal (Laval), encore que la faiblesse de l'échantillonnage dans une sous-région n'autorise pas de conclusion décisive. Les mêmes réserves valent pour la catégorie des professionnels, où le PQ est très légèrement en avance.

Vote au fédéral

Au niveau fédéral, le sondage Sorécom confirme simplement la popularité des conservateurs au Québec, qui a provoqué le raz-de-marée de novembre dernier. Le PC recueille 54 pour cent des intentions de vote, le PLC, 26 pour cent, et le NPD, 16 pour cent. Les francophones appuient massivement le PC (60 pour cent) et les anglophones, le PLC (56 pour cent).

On peut peut-être voir dans l'attitude des conservateurs dans le débat linguistique la raison de la très grande insatisfaction (58 pour cent) des anglophones à son endroit. Les francophones sont satisfaits à 61 pour cent.

Il faut noter que le sondage a été effectué avant le dernier remaniement, qui a fait de Gerry Weiner le ministre responsable des Minorités en remplacement de Lucien Bouchard.

Gagnez des BONS D'ACHAT A votre choix

Comment participer:

- Pour participer, il faut remplir correctement le coupon et le faire parvenir PAR LA POSTE.
- Vous avez la chance de gagner des bons d'achat d'une valeur totale de 900\$.
- Les tirages auront lieu à La Tribune. Les 18 et 20 janvier (Bons de 500\$), les 25 et 27 janvier et 1er février (Bons de 1000\$) et le 3 février 1 bon de 5000\$. Les tirages se font parmi le courrier accumulé.
- Dans le coupon, il faut indiquer le nom de la maison d'affaires dont l'annonce paraît dans le journal La Tribune, en indiquant la date de la publication de l'annonce ainsi que la page.

* Le règlement est disponible à La Tribune

Concours "Bons d'Achat"

La Tribune
C.P. 2450
Sherbrooke, Cc
J1J 4H3

Nom

Adresse

Ville Code Postal

Tél.:

Maison d'affaires choisie:

Annonce publiée le: Page:

GAGNANTE DU TIRAGE DU 1er FÉVRIER 1989

BON DE 100'

Nom Mme Louise Charest

Address 218, rue St-Jacques nord, App. 5

Ville Coaticook

ÉDITORIAL

Le Colloque des gens d'affaires, une première étape

Réussir à réunir près de 250 gens d'affaires pour discuter des perspectives économiques de leur région, voilà qui mérite d'être souligné. Le Colloque des gens d'affaires organisé par la Chambre de commerce de Sherbrooke a été un excellent exercice de sensibilisation à la concertation.

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la concertation économique. La conjugaison des efforts ne se traduit pas toujours et immédiatement en résultats concrets mais elle permet invariablement de mieux cerner la situation et de dégager plus clairement des avenues à emprunter. Cela devient d'autant plus crucial face au libre-échange, à la mondialisation du commerce et à la diminution du support direct de nos gouvernements; pour tirer son épingle du jeu, le Québec devra compter sur le dynamisme des régions et l'implication de leurs agents économiques.

Le colloque de la semaine dernière n'a pas abouti à l'annonce de nouveaux investissements ou de projets industriels parfaitement définis. Il ne faut pas s'en étonner et encore moins en être déçu car l'exercice visait d'abord et avant tout à faire le point sur les différents secteurs industriels de la région de Sherbrooke et à proposer des mécanismes de concertation qui permettraient, en somme, aux gens d'affaires de s'impliquer directement dans une stratégie de développement économique.

Le colloque a tout de même permis,

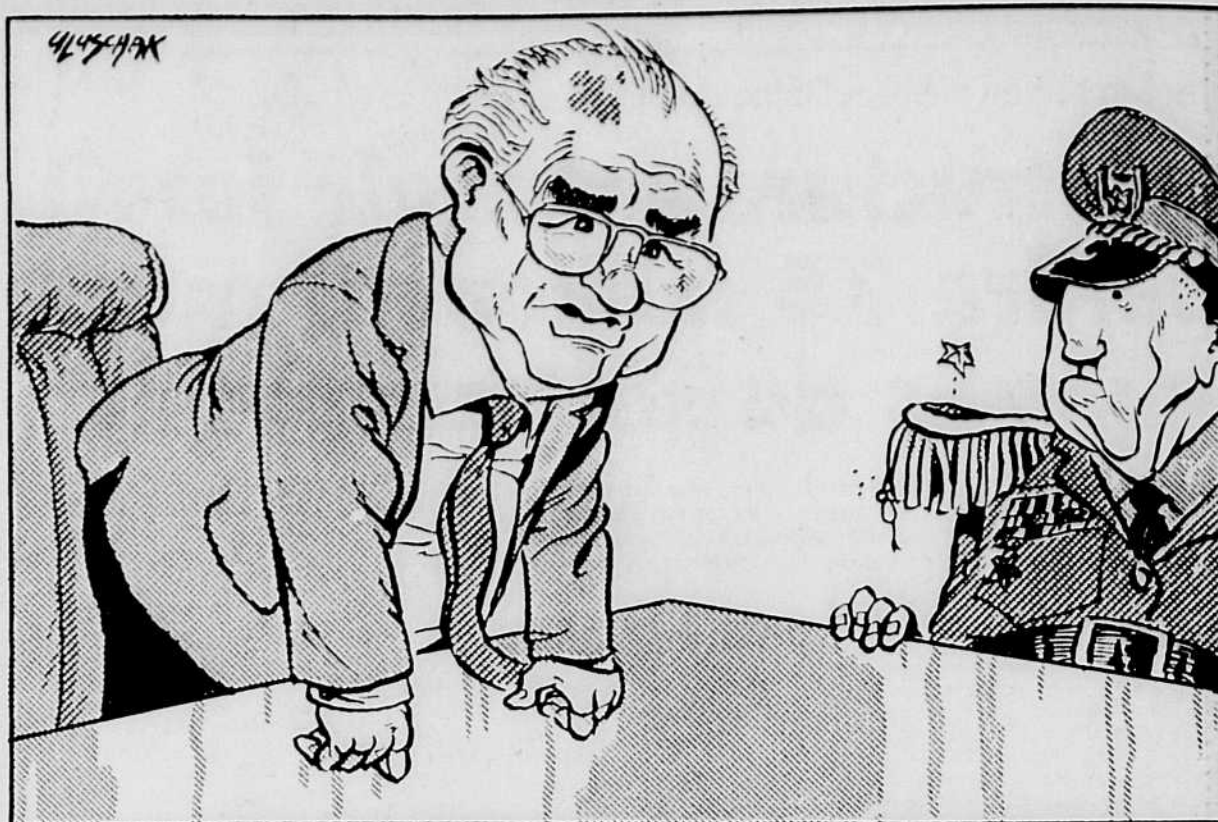
entre autres, de raviver le projet de création d'un centre micro-électronique, d'envisager la mise sur pied d'un fonds de démarrage d'entreprises et d'une société para-municipale vouée au développement culturel. Signe des temps, et c'est très heureux, il a été également question d'un groupe de travail visant à harmoniser développement urbain et protection de l'environnement ainsi que d'un fonds du patrimoine environnemental.

On aura l'occasion de revenir sur les divers dossiers traités au cours de ce colloque et sur ceux aussi qui ont été malheureusement escamotés faute de temps probablement. Mais une première réflexion toute aussi simple qu'importante s'impose: il faudrait répéter semblable exercice secteur par secteur et sur une base régulière. Certaines décisions ont d'ailleurs été prises dans ce sens et l'on doit s'en réjouir.

Les observateurs de l'événement ont unanimement noté beaucoup d'enthousiasme et de volonté d'implication chez les participants. Les fondations d'une concertation systématique sont déjà là, il faudrait au plus tôt en profiter.

Espérons que l'initiative de la Chambre de Commerce de Sherbrooke n'a été que la première étape vers une plus grande prise en mains de notre développement économique par ses principaux acteurs.

Roch Bilodeau



Camarades, Raissa dit que nous devons sortir plus vite d'Afghanistan!

TRIBUNE LIBRE

Pas suffisamment de catholiques pour que notre système scolaire reste confessionnel

MM. Achille Larouche et Georges Godin, péniblement, j'ai relu votre article paru dans *La Tribune* du 6 janvier. Il me faut reconnaître que bien généreuse est l'hospitalité que vous accordez M. le rédacteur en chef. Toutefois, qu'il en soit loué parce qu'elle nous aura permis de constater que malgré sa laborieuse et bruyante longueur, votre texte n'aura guère soulevé de passions. Il me faut donc éviter de me retrouver pateauant dans le même bourbier et pour cela, je ne relèverai, encore une fois, que votre célèbre constat que vous dites avoir lu dans la R.N.D. de novembre 1988, mais dont vous nous cassez les oreilles depuis quelques années; "95 p.c. de la population du Québec se déclare toujours catholique".

Cette revue que vous dénigrez ainsi que ses auteurs, mais que vous utilisez parfois pour mettre en valeur certaines de vos assertions a, elle, le mérite d'être lisible et compréhensible.

Revenons à notre 95 p.c. de catholiques. Cette donnée de la revue R.N.D. que vous avez utilisée pour servir de toile de fond à votre peinture surréaliste, était accompagnée, un peu plus loin, de commentaires explicatifs que vous n'avez pas mentionnés; pourquoi?

Je rendrai donc justice à la revue R.N.D. en ajoutant ce que vous avez "oublié" d'écrire dans votre article: "Pour tant, le pluralisme est une réalité bien concrète. Paradoxalement, elle touche d'abord ceux-là même (sans doute le 95 p.c. de la population du Québec qui se déclare toujours catholique) qui se déclarent catholiques.

Une enquête du Devoir réalisée à l'occasion de la visite du pape en 1984, révélait que 20 p.c. de baptisés ne croient pas ou ne savent pas que Jésus-Christ est Dieu; un sur cinq! Aujourd'hui, à peine 35 p.c. des baptisés du Québec pratiquent régulièrement le dimanche, encore moins à Montréal et ils sont de moins en moins jeunes. Toujours d'après le sondage du Devoir, pour un catholique sur trois, la religion avait peu ou aucune importance dans sa vie; 68 p.c. contestaient l'interdiction papale de la pilule contraceptive; 42 p.c. étaient favorables à l'avortement; 66 p.c. croyaient que l'Eglise devait permettre aux catholiques divorcés de se remarier; 59 p.c. étaient favorables à l'ordination des femmes et 72 p.c. au mariage des prêtres. La question qui se pose est

celle-ci: l'école peut-elle être plus catholique que son milieu?" (Revue R.N.D. novembre 1988, pages 7-8).

Alors, que reste-t-il du 95 p.c. de la population qui se dit catholique? Soustrayez de ce qui reste les personnes âgées de 60 ans et plus et qui forment la majorité de nos assemblées dominicales. N'oubliez pas que l'enquête du Devoir date de 1984; est-ce que la pratique a augmenté depuis lors? En l'an 2000, combien y aura-t-il de catholiques? Ce que, sans doute, vous voulez dire est qu'il y a 95 p.c. de baptisés au Québec; peut-être. Mais avoir été baptisé n'est pas suffisant, comme l'enquête du Devoir le prouve, pour se dire catholique, c'est-à-dire quelqu'un qui vit sa Foi reçue du baptême. Nous nous retrouvons donc avec une population qui compte environ 30 à 35 p.c. de catholiques.

Et, toujours, vous voulez que notre système scolaire reste confessionnel? Et vous en avez encore contre un pluralisme que vous dites excessif et qui, à votre avis, édulcorerait le projet éducatif de l'école catholique?

A l'instar de l'abbé Jacques Racine, président de la Commission de l'enseignement supérieur

du Conseil supérieur de l'éducation et membre du Conseil supérieur de l'éducation depuis 1985, en tenant compte de la réalité sociologique du Québec d'aujourd'hui et en vertu du principe très chrétien et très catholique qui nous convie au respect des droits de la personne et à la liberté de conscience, "il m'apparaît évident que l'école confessionnelle doit carrément se situer dans un monde pluraliste. Elle doit vivre l'expression du catholicisme, dans le respect de toutes les tendances qui s'expriment en son sein, dans une société qui n'est plus homogène. Voilà le grand défi de l'heure actuelle. Jean-Paul II nous y invite souvent. Il est de notre devoir de favoriser le dialogue entre la foi et la culture. C'est là une condition sine qua non pour être missionnaire, et non pas propagandiste dans notre monde d'aujourd'hui..." (R.N.D. novembre 1988, p.22).

Messieurs Larouche et Godin, alors que la loi 107 entrera en vigueur et qu'il faudra que les parents eux-mêmes exigent que leur école soit catholique, gardez-moi une place aux barricades.

Claude Nadeau

Oecuménisme: points d'ombre

Comme toutes les grandes idées, celle de l'oecuménisme couvre des points d'ombre, qu'il vaut mieux ne pas trop ignorer.

Il y a un oecuménisme qui ne veut être qu'un moyen de refuser à l'Eglise de Rome la responsabilité de cette catholicité qu'elle professe depuis ses origines, et qui lui a été enseignée par le Christ Jésus: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples", sans oublier la finale: "L'Église apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Matthieu 28 19-20), sans en rien escamoter, à commencer par la primauté de Pierre (Matthieu 16 18-19).

Il y a aussi un oecuménisme issu du **modernisme** et qui n'est qu'une tentative en vue de sauver l'Eglise malgré elle, en la démocratisant pour la livrer à la merci de théologiens qui en vient à certains dissidents les libertés qu'ils ont prises avec le dogme et la morale évangélique (célibat des prêtres, homosexualité, adultère etc.), et qui rêvent du jour où ils pourront proposer au monde un nouvel salut et un nouvel Évangile.

Il y a aussi un oecuménisme infiniment naïf et crédule qui donne la main à quiconque se trouve sur son chemin, prêt à accueillir sans discernement jusqu'aux éléments les plus militants de l'athéisme contemporain (marxisme et franc-maçonnerie) dans le temps même où ils luttent contre l'école confessionnelle et la liberté du culte; oecuménisme qui aboutit le péché plutôt que le pêcheur, et qui feint d'ignorer que l'entrée dans le Royaume commence par l'acceptation intégrale de cette parole de Jésus: "Repentez-vous et croyez à l'Évangile" (Marc 1 15; cf. Actes 2 38).

J'ai déjà assisté à une rencontre supposément oecuménique au cours de laquelle un pasteur protestant a débouté un théologien catholique, en train de rejeter, la doctrine du Concile de Trente sur la présence réelle, que lui-même, calviniste, était prêt à accepter... Cet oecuménisme-là aucun chrétien sérieux ne le prône ni ne le désire; car tous savent que c'est seulement dans une grande exigence d'esprit et de cœur qui peut s'opérer le retour à l'unité de l'Eglise.

Edmond Robillard o.p.

La bougie de la paix: un succès

M. Jean Vigneault

En décembre dernier se déroulait, à Sherbrooke ainsi que dans plusieurs villes de la région, la 6e Campagne de Noël pour la Paix. Celle-ci était organisée par Action fraternité internationale - le secteur de Caritas-Sherbrooke chargé de l'aide aux réfugiés.

Considérant que cette campagne est relativement jeune, nous estimons qu'elle obtenu un bon succès. D'une part, beaucoup de gens ont été sensibilisés à cette initiative et des milliers de foyers ont vu la bougie de la paix s'allumer la veille de Noël au soir. D'autre part, les résultats compilés ont permis de constater que la Campagne 1988 marque une augmentation de 12 p.c. sur la Campagne 1987 pour atteindre un nouveau sommet de 39.043\$ comparativement à 34.867\$ l'an dernier. De ce montant nous devons déduire le coût des bougies et de l'emballage établi à 7.950\$; nous obtenons donc un revenu brut de 31.093\$, moins les dépenses d'organisation (ex.: transport, publicité, etc...) de l'ordre de 4.840\$ ce qui laisse une somme disponible de 26.253\$. Ce montant permettra principalement à

Action fraternité internationale de faire venir des réfugiés actuellement dans des camps, de les accueillir dans notre milieu, de les parrainer et de leur prêter assistance sous diverses formes. Les Oeuvres d'amour du docteur Marcel-Charles Roy - organisme soutenant des cliniques médicales pour enfants au Sud-Est Asiatique - recevront également une allocation provenant de cette campagne.

A la demande de la présidente générale de la Campagne de Noël pour la Paix 88, Mme Jeannette Malenfant, et des membres du comité directeur, nous venons par cette lettre vous remercier de la précieuse collaboration que

vous nous avez apportée tout au long de cette campagne. Plusieurs collaborateurs nous ont affirmé avoir trouvé excellente la publicité et l'information présentées par les différents médias de la région sans lesquels, il va sans dire, un tel résultat n'aurait pu être atteint. Soyez assuré que nous partageons tous cette opinion et que nous avons apprécié d'une façon particulière la participation du journal *La Tribune*.

Veillez recevoir, Monsieur Vigneault, et transmettre à toute votre équipe l'expression de notre reconnaissance...

Sylvie Boislard, Comité de la Campagne de Noël pour la Paix 88

L'apathie des Nordiques

Dans l'esprit des partisans du Fleurdelysé, des transactions solutionneraient l'apathie de la troupe québécoise.

A mon humble avis, Michel Goulet et Peter Stasny livreraient mieux bataille sous d'autres cieux. Ils sont tous deux âgés et un changement de clan s'avèrerait salutaire. (...) Les Nordi-

ques doivent recueillir de nouvelles figures; la valeur marchande de Goulet et de Stasny est bonne. On n'obtient rien pour rien. Martin Madden est conscient de cette réalité. Si rien n'est entrepris, les termes performants se répèteront encore et toujours...

Yves Préfontaine

Exception: les infirmières

OPINION DES AUTRES

(...)Québec alloue à ses employés une augmentation comparable à celle du marché privé, c'est-à-dire proportionnelle à l'augmentation de l'indice de prix à la consommation. L'ensemble des Québécois seront d'accord avec cette approche. La théorie que le secteur public est la locomotive du privé est révolue. La locomotive n'a pas remorqué le train et les contribuables oeuvrant dans le privé, dont on exigeait une productivité supérieure, assuraient aux employés de l'Etat, à même leurs impôts, des conditions de travail bien supérieures aux leurs.

(...)Le cas des infirmières doit être traité séparément. Celles-ci sont parmi les plus mal payées au Canada même si leur compétence est reconnue partout à l'extérieur du Québec puisque les autres provinces et des Etats américains tentent de les recruter massivement. Le gouvernement manque à sa parole en ne réajustant pas leurs salaires. La ministre Thérèse Lavoie-Roux s'engage par contre dans une bonne direction en voulant faire baisser de 60% à 40%, sur trois ans, le nombre de postes à temps par-

tiels ou occasionnels. Les ministres Daniel Johnson, Claude Ryan et Thérèse Lavoie-Roux sont demeurés au niveau des principes, jeudi dernier, sur toutes les demandes normatives qu'ils déposeront aux tables de négociations.

Il est toutefois évident que l'Etat-employeur cherche à accroître son droit de gérance, en exigeant plus de flexibilité dans les horaires de travail et une plus grande mobilité de ses employés. Les syndiqués montreront les dents mais, à ce niveau aussi, il est temps de chercher à optimiser les ressources financières investies dans les services publics.

C'est un non-sens, par exemple, alors que des personnes âgées sont sationnées pare-chocs de civière à pare-chocs dans les corridors d'hôpitaux, faute d'argent pour ouvrir plus de lits en centres d'accueil, de rémunération 5,000 enseignants en disponibilité à 90% de leur salaire, en attente dorée d'étudiants, simplement parce qu'ils ne veulent pas aller exercer leur profession plus loin qu'à 50 km de chez eux. Les travailleurs du secteur pri-

vé ont appris depuis longtemps qu'il leur faut aller occuper les emplois disponibles là où ils se trouvent. Le défi du ministre de l'Éducation sera de trouver des mécanismes assez souples, alors que de plus en plus les deux partenaires dans un couple sont sur le marché du travail, pour rendre humainement possible, son objectif justifié d'accroître la mobilité de son personnel enseignant.

Il faudra soulever à la pièce les propositions du gouvernement à chacun de ses groupes d'employés mais on ne peut que l'encourager dans la poursuite des objectifs exprimés la semaine dernière.

J-JACQUES SAMSON
Le Soleil

Rayons de soleil

Le billet d'Albatros des mers paraîtra demain.

SONDAGE GALLUP

Homme ou femme à la tête d'un parti fédéral, les Canadiens n'y voient aucune différence

L'avenir de John Turner et de Ed Broadbent a été au centre de l'actualité à la suite de la victoire du Parti conservateur aux récentes élections. Le chef du Parti libéral et celui du NPD sont censés annoncer au cours de l'année si, oui ou non, ils désirent continuer à diriger leur formation respective d'ici les prochaines élections qui ne sont pas prévues avant 1992.

Dans la perspective d'une éventuelle course au leadership chez les libéraux et les néo-démocrates, Gallup a demandé aux Canadiens s'ils croyaient que le choix d'une femme par l'un ou l'autre de ces formations les inciterait, oui ou non, à voter pour le parti en question. Seulement 15 p.c. des Canadiens auraient plus tendance à appuyer un parti dirigé par une femme et 4 p.c. auraient moins tendance. Mais 4 Canadiens sur 5 (80 p.c.) affirment que le sexe du candidat n'aurait aucun impact sur leur vote. En 1983, 11 p.c. disaient avoir moins tendance à voter pour un parti dirigé par une femme.

Il y a peu de différence d'opinion entre les régions. Il y a cependant une différence entre les hommes et les femmes.

Alors que 20 p.c. des Canadiens auraient plus tendance à voter pour une formation dirigée par une femme, 10 p.c. des Canadiens partagent cette opinion.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1021 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus menées entre le 4 et le 7 janvier. Un échantil-

lon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 p.c. en 19 fois sur 20.

La question était: "Si l'on choisissait une femme comme chef, au cours d'un congrès à la chefferie d'un parti politique fédéral, auriez-vous plus tendance à appuyer ce parti, moins tendance ou si cela ne ferait aucune différence?"

UNE FEMME COMME CHEF POLITIQUE

Tendance à voter pour ce parti

	Plus	Moins	Pas de différence	Indécis
National				
1989	15%	4%	80%	2%
1983	11%	9%	78%	2%
1975	13%	11%	73%	3%
Régions:				
Maritimes	14%	1%	84%	1%
Québec	11%	3%	83%	3%
Ontario	17%	5%	77%	1%
Prairies	18%	6%	75%	1%
C.-Britannique	17%	2%	81%	0%
Sexe:				
Hommes	10%	5%	84%	1%
Femmes	20%	3%	75%	2%
Partisans du:				
Parti conservateur	9%	5%	85%	2%
Parti libéral	19%	5%	85%	2%
N.P.D.	24%	3%	73%	1%

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Té.: 564-5450, J1K 2X8
Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

ADMINISTRATION

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN-GUY FARAH
Adjoint au président (adm.)
et Secrétaire-trésorier

LIONEL DALPÉ
Adjoint au président (prod.)
et Editeur adjoint

RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

JEAN ROY
Directeur de l'information

PIERRE-YVON BÉGIN
Chef des nouvelles

ROCH BILODEAU
Chef éditorialiste adjoint

JEAN-PASCAL BEAUPRE
Chef de pupitre

DENIS MESSIER
Directeur des pages sportives

PUBLICITÉ

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur de la publicité

J. BERTIN ST-AMAND
Adjoint au directeur

PAUL ALLARD
Chef de bureau

PRODUCTION

JEAN-PIERRE ROBITAILLE
Directeur de la production

J. JACQUES DELORME
Chef des opérations

GERARD PÉPIN
Adjoint

GASTON GRENIER
Adjoint

CHARLES-ÉMILE CHARRON
Chef pressier

COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU
Chef comptable

JULIENNE POULIN
Gérante du crédit

EXPÉDITION
MICHEL DOYON
Gérant

BÂTISSE
ANDRÉ JACQUES
Responsable

TIRAGE

GASTON GAGNÉ
Directeur au tirage

ANDRÉ CUSTEAU
Adjoint au directeur

Gérants de district:

JACQUES FAUCHER

CLAUDE OUELLET

MICHELE FOURNIER

JEAN-MARC PÉPIN

MICHEL LAVOIE

GASTON PINARD

SERGE NADEAU

JEAN-CHARLES POULIN

VIVRE



Pigeons affamés

Les pigeons sont fort nombreux dans les rues de Paris et cette femme âgée en sait sûrement quelque chose, puisqu'elle est assaillie par une

horde de pigeons alors qu'elle s'apprête à leur donner des graines sur l'avenue Foch.

(Photo AFP)

L'année du Serpent succède aujourd'hui à celle du Dragon

d'après Associated Press

Mao Tsé-Toung, John Kennedy, Copernic, saint Vincent de Paul, Pablo Picasso, Jacques Brel et Hassan II ont un point commun: ils sont tous nés une année du Serpent.

La prochaine année du Serpent, selon le calendrier lunaire chinois, commence le 6 février. Elle succède à l'année du Dragon et précède l'année du Cheval.

leur intelligence, leur réflexion et leur sens de l'organisation sont des atouts importants.

Les pétards

En Chine, le Nouvel An lunaire, dont la naissance est saluée par l'explosion de pétards, est l'occasion de réjouissances et de réunions familiales qui durent plusieurs jours et prennent fin par la Fête des Lanternes.

Les administrations, les écoles et les entreprises se mettent en congé et beaucoup en profitent pour aller passer la fête en famille dans leur ville ou village d'origine.

Il faut nettoyer la maison de fond en comble la veille car, dit-on, si l'on faisait le ménage le Jour de l'An, ce serait risquer de manquer d'argent au cours des 12 mois suivants. De même, il est recommandé de payer ses dettes et de revêtir des habits neufs.

Voeux

Aux chambranles des portes, on colle des banderoles de papier rouge — couleur faste — qui représentent des divinités tutélaires et portent des vœux de bonheur, de prospérité et de longévité.

Autour de conviviales tables rondes, à la maison ou au restaurant, ce sont d'interminables banquets, aux multiples plats, dont des nouilles, signe de longévité.

C'est aussi l'occasion d'échanges de cadeaux, en particulier pour les enfants, auxquels on offre des enveloppes rouges contenant de l'argent.

Au Nouvel An, les Chinois s'efforcent d'oublier leurs soucis. Il faut paraître riches et heureux, ne serait-ce que pour tromper les mauvais génies, qui rôdent et qui sont toujours prêts à faire des ennuis aux pauvres humains...

Septième signe

Le Serpent est le septième des douze signes du cycle zodiacal chinois. Selon la tradition, le Bouddha mourant convoqua tous les animaux à son chevet. Douze seulement se présentèrent: le rat, le boeuf (ou buffle), le tigre, le lièvre (ou chat), le dragon, le serpent, le cheval, le mouton (ou chèvre ou bélier), le singe, le coq, le chien et le sanglier (ou cochon). Certains affirment que si le rat est arrivé le premier, c'est qu'il est le plus malin. C'est, en tout cas, l'ordre dans lequel se suivent les années du calendrier lunaire qui, bien que le calendrier grégorien soit le calendrier officiel, reste observé par beaucoup en Extrême-Orient.

Atouts

Le Serpent, selon l'astrologie chinoise, est un signe faste, à un degré moindre, toutefois, que le Dragon qui le précède.

Les natifs de l'année du Serpent passent pour être clairvoyants, intelligents, lucides, réalistes et sages. Ils détestent les snobismes et les faux-semblants et, même s'ils paraissent un peu froids, ils aiment séduire et les relations sociales ne leur posent pas de problèmes. Ils aiment s'occuper de la famille et, sur le plan professionnel,

Les aînés occidentaux font à leur manière la révolution sexuelle

par Claude CASTERAN

WASHINGTON (AFP) — Une dame de 77 ans, accompagnée de son petit ami de 75 ans, passe quelques jours chez sa fille.

"Où dort-il?", demande celle-ci à sa mère. "Avec moi", répond-elle. De rage, la fille a mis le couple à la porte.

Cette anecdote, tirée d'une étude de deux médecins sur la sexualité des personnes âgées, illustre le fait que les "vieux", de plus en plus nombreux dans les sociétés occidentales, font à leur manière la révolution sexuelle.

Et cela malgré l'opposition, nettement affichée ou pas, des jeunes générations, choquées plus qu'elles ne veulent l'avouer, de voir papa ou maman mener sur la fin de leur vie une existence libre.

Sur les 40 millions d'américains qui ont dépassé 65 ans, 95 pour cent sont parfaitement insérés dans la société, 81 pour cent sont autonomes et 30 pour cent continuent à travailler, indique Robert Butler, président du département de gériatrie à l'hôpital Mount Sinai de New-York, dans son livre "L'amour et le sexe après 60 ans".

Alors qu'au début du siècle, la moyenne de vie était de 47 ans, aujourd'hui, elle dépasse les 70 ans. La période allant de 65 à 74 ans n'est plus vraiment considérée comme "vieille" et elle est

désignée comme "le tout début du troisième âge".

Inconcevable

Pendant longtemps, l'idée d'une sexualité après 70 ans est restée inconcevable.

Surtout en ce qui concerne les femmes. Les hommes, eux, passaient tout simplement pour de "vieux libidineux".

La gérontologue Ruth Weg, auteure d'un livre, "la sexualité dans les vieilles années", souligne que "la sexualité est davantage que l'orgasme, elle signifie l'implication émotionnelle, intellectuelle autant que physique, de l'être. Pourquoi les personnes âgées en seraient-elles privées?"

Dans leur étude sur la vie sexuelle des personnes âgées, réalisée à partir de centaines d'interviews, les médecins Marcella Weiner et Bernard Starr soulignent "le désir pour de nombreuses personnes interrogées de vivre encore des idylles".

À ce jeu de l'amour toujours renouvelé, les hommes, qui survivent au-delà de 70 ans, sont en position de force pour trouver une compagne: on compte aux États-Unis six femmes âgées pour un seul homme, d'où l'émer-

gence des "clubs de veuves" qui foisonnent dans le pays.

Bien sûr, les romances entre vieilles personnes, veufs ou veuves qui veulent profiter encore des années de vie qui s'offrent à eux, sont souvent vues d'un mauvais oeil par les familles. Les tabous demeurent et beaucoup de personnes âgées n'osent pas franchir le pas, la société instaurant une sorte d'interdit moral à ce type de relations, estime le Dr. Weg.

"La sexualité prend un autre relief avec l'expérience", estime quant à lui le Dr. Butler. Les relations entre personnes âgées peuvent être très tendres sans beaucoup de rapports physiques. Le jour viendra, tout simplement parce qu'elles sont de plus en plus nombreuses, où les vieilles personnes se sentiront vraiment à l'aise, plus qu'elles ne l'ont jamais été, pour vivre des histoires d'amour comme elles l'entendent".



1138 Rue 720, St-Elie



M. Nick Gagnon

La direction de Elite Plymouth Chrysler est heureuse d'avoir retenu les services de M. Nick Gagnon au poste de conseiller aux ventes.

Fort d'une vaste expérience dans le domaine de la vente, M. Gagnon invite ses clients ainsi que la population estrienne à faire appel à ses services professionnels. Rendez-vous chez Elite Plymouth Chrysler ou composez 564-1122 pour un rendez-vous.

En bref

Les Poitras veulent un bulletin

L'Association des familles Poitras aimerait grossir ses rangs, obtenir davantage de renseignements généalogiques et disposer de revenus suffisants pour financer un bulletin de liaison. Les personnes concernées sont par conséquent invitées à se manifester auprès de René Poitras, 2052, Marguerite d'Youville, Trois-Rivières, G8Z 2L8. Un grand rassemblement est prévu les 12 et 13 août, au Centre sportif Actival, à St-Augustin, en banlieue de Québec.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.

UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323
Sans frais d'appel: WeeDon

LAC-MÉGANTIC
RICHMOND
ASBESTOS
composez 0 et demandez Zenith 5-3060
À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

"Qui a dit qu'être parent était facile?"

pour avoir de l'aide, utilisez la ligne d'écoute Parents Anonymes

(sans frais) 1-800-361-5085

Appelez à 1-800-361-5085 pour connaître l'adresse du local et tout renseignement supplémentaire.

OU venez nous voir à SHERBROOKE le jeudi soir 19H30

NOUVEAU

Savourez enfin le maxi-hamburger de Louis... du frais, de l'étonnant du croustillant à vous mettre sous la dent!

Sherbrooke 386, King est
2, King ouest
1875, King ouest

SOLDE DE FIN SAISON

Venez profiter de nos réductions très intéressantes sur quelques articles qui restent :

- * MANTEAUX D'HIVER
- * IMPERS DOUBLES
- * ENSEMBLES LAINAGES
- ET BIEN D'AUTRES VÊTEMENTS D'HIVER EN MAGASIN

BOUTIQUE

Camélie

2243 King O.

Mode féminine Importations

Les promenades King 563-5066

Résidentiel et édifices publics

Division Lujoli Inc.

NETTOYAGE TAPIS U.N.

Compétence et satisfaction garantissent la marque de vrais professionnels. Estimation gratuite.

Sherbrooke 563-4736
Lac Mégantic (819) 583-5993

MAXI Louie

Une nouveauté de taille conçue pour les connaisseurs.

LE PLEIN DE FRAÎCHEUR!

La vie dans les Cantons



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Exposition industrielle

La députée de St-François et ministre déléguée à la Condition féminine, Monique Gagnon-Tremblay, ainsi que le maire de Waterville, Michel Duffresne, ont inauguré hier la première exposition industrielle de Waterville.



(Photo La Tribune par Luc Lemay)

Campagne de financement originale

48 étudiants du Collège du Sacré-Coeur et du Séminaire de Sherbrooke ont eu recours à un moyen original pour recueillir une partie de fonds en vue d'un échange culturel avec des élèves du Collège d'enseignement secondaire de Dourdan, en France. Ils ont présenté à la cafétéria du Séminaire un brunch-expo qui a attiré plusieurs personnes. On reconnaît, dans l'ordre habituel, le directeur des étudiants, Yves Bélsis, le directeur des études, André Lamothe, la ministre déléguée à la Condition féminine et députée de St-François à l'Assemblée nationale, Monique Gagnon-Tremblay, Louise Dazé, organisatrice du brunch-expo, le maire Jean-Paul Pelletier et Daniel Charland.

Ephémérides

C'est le lundi 6 février 1989, 37e jour de l'année.
Fêtes à souhaiter:
Paul Miki et ses compagnons (martyrs au Japon, morts en 1597), Avit, Dorothee, Gaston. En Belgique: Amand (évêque missionnaire, mort en 684).
Anniversaires historiques:
1987 — Lancement d'une cabine spatiale soviétique Soyouz TM-2, avec deux cosmonautes à bord, qui rejoindra deux jours plus tard la station orbitale Mir.
Parution du premier numéro du quotidien montréalais Le Matin.
1984 — Au cours de combats de rue avec l'armée libanaise, des milices anti-gouvernementales s'emparent du contrôle de la plus grande partie des quartiers musulmans de Beyrouth et réclament la démission du président chrétien Amine Gemayel.
1979 — Fin d'une grève de près de huit mois au quotidien Montreal Star.
1977 — L'automobile conduite par le premier ministre du Québec, René Lévesque, frappe mortellement un piéton.
1975 — Trois tableaux, dont un Raphael et deux de Piero Della Francesca, sont volés au Musée national d'Urbino, en Italie.
1969 — Collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises au nord-est de Melbourne, en Australie: 22 morts, 100 blessés.
1968 — Début des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble, en France.
1964 — La France et la Grande-Bretagne décident de la construction d'un tunnel ferroviaire sous la Manche.
1952 — Mort du roi George VI d'Angleterre, auquel succède sa fille, Elizabeth II.
1936 — Ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Garmisch, en Allemagne.
1934 — De violents incidents opposent sur la place de la Concorde, à Paris, des éléments de droite et des anciens combattants au service d'ordre: 17 morts, dont un policier, 1,329 blessés, dont 664 policiers et soldats.
1932 — Coup de force fasciste à Memel, en Lituanie.
1903 — A Montréal, les employés de tramways déclenchent la grève.
1899 — Ratification du Traité de Paris par lequel l'Espagne cède aux Etats-Unis Cuba, Porto-Rico, Guam et les Philippines, moyennant un versement de \$20 millions.
1897 — La Crête proclame son rattachement à la Grèce.
1819 — La Compagnie anglaise des Indes orientales établit un comptoir à Singapour.

Ils sont nés un 6 février:
— Le poète dramatique anglais Christopher Marlowe (1564-1593)
— La reine Anne d'Angleterre (1665-1714)
— Anton Hermann Fokker, pionnier hollandais de l'aviation (1890-1933)
— Le joueur de baseball Babe Ruth (1895-1948)
— Le président américain Ronald Reagan (1911)
— Le cinéaste français François Truffaut (1932-1984)

PENSÉE DU JOUR

Un homme ne peut être trop soigneux dans le choix de ses ennemis. (Oscar Wilde)

Dans La Tribune du 6 février

1912
Le magasin Echenberg qui a pignon dans le centre-ville de Sherbrooke offre en vente des capots de chat pour hommes pour 30 \$ et des capots de rat musqué pour dames pour 54 \$ ainsi que des blouses de linon pour 0,48 \$.
La Tribune consacre une partie de sa première page à une biographie de M. Alphonse-B. Gendreau qui vient d'être élu maire de Lac-Mégantic où il est directeur du bureau des Douanes.
1922
Une mascarade présentée à la patinoire de Cookshire à l'occasion du Carnaval connaît un vif succès.
Le député du comté de Sherbrooke à la Chambre des communes, M. F. N. McRae, est nommé président honoraire d'une nouvelle association visant à protéger le poisson et le gibier dans les Cantons de l'Est.

Carnet communautaire

Recherches historiques

La Société de Généalogie des Cantons de l'Est présente la conférence de M. Fernand Caron du ministère des affaires culturelles de l'Estrie, le mardi 7 février à 20h au 1215 Kitchener, local 318.
Sa conférence portera sur les méthodes employées pour réaliser des recherches sur les immeubles historiques.

Art oratoire à La Réserve

Le Club Toastmaster tiendra une démonstration d'art oratoire sur le thème de l'amour le dimanche 12 février, à compter de 10h30 au motel La Réserve de Sherbrooke.
Réservations auprès de Jean Fournier, gouverneur du Club pour la région, 821-2996.

La Tribune salue



Auror Mercier, personne bénévole pour les loisirs à la cafétéria "Rayon de soleil".



(Photo La Tribune par Maxime Doyon)

Comité touristique

Les représentants du Comité touristique des Villes frontalières, de même que les délégués des municipalités du secteur ont été invités à participer au programme de Promotion coopérative visant le marché américain et canadien afin d'attirer localement des touristes avec l'aide de forfaits. On aperçoit, de gauche à droite, Jean R. Roy, représentant de Ogden, Céline Ducharme, de l'Association touristique de l'Estrie, Lucien Gagnon, maire de Beebe, Jean-Paul Grenier, représentant de Stansstead, Florent Roy, président du Comité et le maire de Rock Island, Jean-Louis Dupont.

Le monde scolaire

SHERBROOKE (MR) — Du 4 au 17 février, c'est période de carnaval au Collège Mont-Notre-Dame. Le 4, les élèves participeront au tournoi de la Ligue d'improvisation de l'Estrie au Triolet. Le 6 février, aura lieu une joute de Génies en herbe à La Roche, de Magog. Le 13 février, il y aura activités sportives dans la cour du Collège. Le 14 février, aura lieu un spectacle Coup de foudre avec super-quizz sur l'amour et musique de circonstance. Le 15 février, aura lieu une journée blanche, en compagnie des élèves du Collège du Sacré-Coeur et du Séminaire de Sherbrooke, à Bromont, Orford et Rock Forest. Le 16 février, est organisé par le comité écologique de l'école un concours de monuments de papier recyclable. Le 17, aura lieu une danse à l'extérieur de l'école.

l'autre activité. — O —

L'école secondaire Le Triolet se préoccupe de la paralysie cérébrale. Le groupe de demi-étudiants de la professeure Annick Goudreau évoluera dans un numéro lors du prochain téléthon de la paralysie cérébrale le 5 février. De plus, le conseil des élèves, en collaboration avec le jeune Nicolas Roy, organise une grande collecte auprès de tous les élèves et du personnel de l'école pour venir en aide à cet organisme.

Le 11 février, 19 heures, il y aura souper-concert à l'école Montcalm. Invitation spéciale aux anciens et anciennes de la concentration musique ainsi qu'aux parents et amis. Pour de plus amples informations, on peut communiquer avec Maurice Lefebvre, Viviane Pépin, Constant Archambault, Gérald Roy et André Lemay.

La semaine du 13 au 17 février en sera une tout à fait spéciale à l'école Le Ber. On procédera au lancement de la campagne d'amélioration du langage en dévoilant l'affiche gagnante conçue par Isabelle Laurendeau, élève de 4e secondaire. Toute la semaine, des affiches tirées de l'originale seront exposées dans l'école et dans quelques commerces et caisses populaires de Sherbrooke pour susciter l'intérêt et amener des réflexions sur cette question.

Les professeurs de français de l'école Saint-François ont fait de la lecture un de leurs principaux objectifs. Ils réservent à leurs élèves du temps de cours pour aller lire à la bibliothèque

la tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



LOUIS-PHILIPPE POIRIER
15, rue Cloutier
L'Avenir (Drummond)
École L'Avenir, 6e année

Âgé de 11 ans, Louis-Philippe est camélot depuis juin 1987. Il assure, à tous les jours, un service de qualité à sa clientèle. Cadet dans la Ligue Navale, il pratique le ballon-balai et la pêche. Il rêve de devenir architecte.

BRAVO ET... FÉLICITATIONS

La météo

Voici les prévisions météorologiques pour le Québec et la Vallée de l'Outaouais émises par Environnement Canada pour le lundi 6 février 1989, avec un aperçu pour mardi.
Les conditions du temps que vit, ces jours-ci, le Québec sont typiques d'une circulation d'ouest en hiver: du temps relativement beau et froid, avec peu ou pas de précipitations.
En l'occurrence, les régions en aval des Grands-Lacs, c'est-à-dire à l'ouest de la province de Québec, verront des passages nuageux un peu plus fréquents. Ces bandes nuageuses, quelques fois assez étendues, donneront quelques averses de neige comme celles dont le sud de la province a été gratifié, hier matin. Pendant ce temps, la plupart des autres régions du Québec étaient généralement ensoleillées.
ESTRIE, BEAUCE: faible neige passagère. Min.: de -18 à -22; max.: de -10 à -12. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Demain le ciel sera ensoleillé et il y aura des passages nuageux.
TROIS-RIVIERES, DRUMMONDVILLE, QUÉBEC: faible neige passagère. Min.: de -18 à -22; max.: de -10 à -12. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Demain, le ciel sera ensoleillé et il y aura des passages nuageux.
HULL-OTTAWA, CORNWALL et MONTREAL: un peu de neige en matinée; un ciel variable par la suite. Minimum au cours de la nuit dernière: de -13

à -15 degrés; le maximum devant être atteint aujourd'hui: -8 à -10 degrés. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Aperçu pour demain, mardi: ensoleillé avec des passages nuageux.
PONTIAC, GATINEAU, LIEVRE et LAURENTIDES: en matinée, un peu de neige; des éclaircies par la suite. Min.: de -18 à -22; max.: de -10 à -12 degrés. Probabilité de précipitations: 60 pour cent. Demain, le temps sera ensoleillé et il y aura des passages nuageux.
ABITIBI ET TEMISCAMINGUE: plutôt nuageux avec averses de neige dispersées. Vents modérés par moments. Minimum au cours de la nuit dernière: près de -20; maximum devant être atteint aujourd'hui: près de -14 degrés. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Aperçu pour demain, mardi: ciel variable.
RÉSERVOIRS HYDROÉLECTRIQUES GABONGA et GOULIN, ainsi que la région du LAC-SAINT-JEAN: enneigement suivi d'averses de neige dispersées. Vents modérés par moments. Min.: de -20; max.: près de -14. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Demain, le ciel sera variable.
SAGUENAY, LA TUQUE et réserve faunique des LAURENTIDES: enneigement suivi de quelques averses de neige. Vents modérés par moments. Min.: de -20 à -24 degrés; max.: de -12 à -15. Probabilité: de pré-

cipitations: 50 pour cent. Le ciel de demain s'annonce ensoleillé avec des passages nuageux.
CHARLEVOIX, RIVIERE-DU-LOUP, RIMOUSKI et VALLEE de la rivière MATA-PEDIA: ensoleillé en matinée; en après-midi, ciel variable avec quelques flocons de neige. Min.: de -20 degrés; max.: de -12 à -14 degrés. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Demain, ce sera ensoleillé avec des passages nuageux.
SAINTE-ANNE-DES-MONTS, parc de la GASPESIE, GASPE et parc FORILLON: ensoleillé en matinée; ciel variable, avec quelques flocons de neige, en fin de journée. Vents modérés par moments. Min.: de -22 à -24; max.: de -13 à -15 degrés. Probabilité de précipitations: 20 pour cent. Demain, le ciel sera ensoleillé et il y aura des passages nuageux.
BAIE-COMEAU et SEPT-ILES: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Vents modérés par moments. Min.: de -23 à -26; max.: près de -15 degrés. Demain, ce sera ensoleillé avec des passages nuageux.
BASSE-COTE NORD, ANTI-COSTI: nuageux. Min.: de -24 à -28; max.: de -14 à -18 degrés. Aperçu pour mardi: ensoleillé avec passages nuageux.

Vers le soleil

Voici les conditions du temps et de la température telles qu'enregistrées, tôt hier matin, dans les principaux centres de ville:

- Acapulco beau 31 22
- Barbades nuageux 28 24
- Bermudes beau 24 20
- Bogota nuageux 19 --
- Curacao averse 29 23
- Freeport beau 27 20
- Guadalajara beau 28 10
- Guadeloupe beau 29 21
- Kingston beau 31 22
- La Havane beau 30 20
- Mazatlan brouillard 21 14

giature les plus fréquentes par les Québécois en cette période-ci de l'année:

- Merida p. nuageux 34 20
- Mexico beau 25 8
- Monterrey Bay p. nuageux 25 23
- Monterrey nuageux 17 2
- Nassau beau 28 19
- Saint-Thomas beau 30 21
- San Juan beau 28 21
- Tegucigalpa p. nuageux 27 15
- Trinidad nuageux 31 23
- Vera Cruz nuageux 25 20

Un résident de Black Lake remporte 250 000\$ à l'Inter Plus



Pour M. Denis Simoneau, de Black Lake, le vendredi 13 est synonyme de chance... Le tirage du vendredi 13 janvier de l'Inter Plus a en effet procuré à ce père de sept enfants un gros lot de 250 000\$. Accompagné à Loto-Québec de son épouse Lucile, M. Simoneau a raconté qu'il a constaté sa bonne fortune après avoir vérifié les résultats dans un dépanneur. Des placements et l'achat d'un véhicule à quatre roues motrices font partie de ses projets.

(Publi-promotion)

Le monde agricole

La Direction régionale du ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec organise une journée d'information à l'intention des producteurs ovins. L'événement aura lieu le 16 février, à compter de 10h00, au bureau régional du MAPAQ, situé au 4260 du boulevard Bourque, à Rock Forest. Voici la liste des sujets traités: l'insémination; la pose d'éponges; la tonte et la taille des ongles; le programme informatique Ovitex; la pose de clôtures contre les prédateurs et la production ovine en Angleterre.

— O —

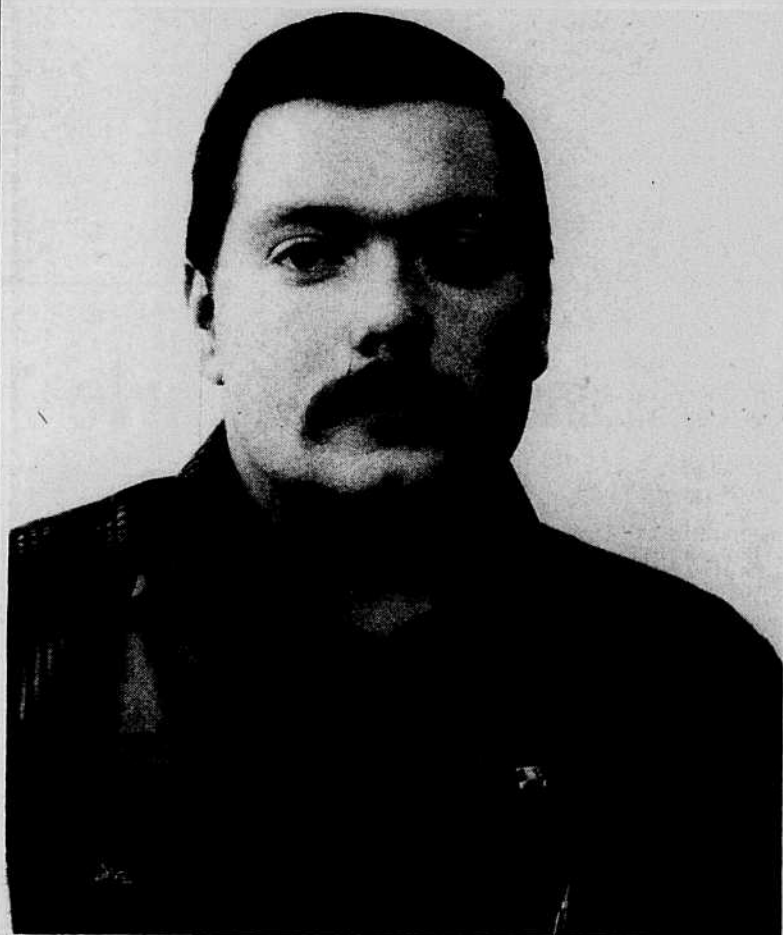
La signature du contrat à long terme paraphé entre la société Dometar et le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie stipule que l'augmentation du prix versé aux producteurs est déterminée à partir d'une formule d'indexation qui tient compte de la variation de l'indice des prix à la consommation (IPC) et de l'indice des papiers fins (IPF) par rapport à l'année précédente. Ainsi, le SPBE informe ses membres que le prix à l'usine pour l'année 1989 est augmenté de 8,6 pour cent, soit une augmentation de 1,78 \$ le mètre cube apparent, soit 6,25 \$ la corde. En dépit de cette augmentation, les dirigeants de l'organisme estiment que le prix au chemin du producteur demeure faible.

— O —

Selon les dispositions du règlement sur les contingents de mise en marché, le SPBE a expédié à la fin du mois de décembre dernier les permis de mise en marché pour l'année 1989. Plus de 1,500 producteurs ont fait parvenir leur demande pour le 30 novembre 1988. Sur l'ensemble, 580 producteurs ont demandé une mise en marché pour le bois à pâte feuillu-mélangé et 1,430 pour le sapin-épinette. Le mode de partage du volume de bois à mettre en marché a été défini selon les modalités suivantes: un tiers à l'acre pour le sapin-épinette, soit 3,0 mètres cubes apparents à l'hectare et 1,5 corde à l'acre pour le feuillu-mélangé, soit 13,0 mètres cubes apparents à l'hectare.

LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
Vente - Pièces - Service
9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

Nos producteurs



Nom: **Daniel Guimond**
En co-propriété avec: **Jean-Paul Guimond**
Genre de production: **laitière et bovine**
Nombre de têtes: **110**
Superficie de la terre: **500 acres**
Capacité de production: **600,000 livres**
En production agricole depuis: **1985**
Endroit: **Wotton**

Le défi de la bergerie Richard Larochelle dans le Canton de Wotton Augmenter la productivité de l'agneau

par Henri RICHARD

ASBESTOS - A la bergerie de Richard Larochelle située sur la route 255, dans le Canton de Wotton, en banlieue d'Asbestos, on y pratique la photopériode, l'échographie sur les brebis en agnelage et l'on suit de près l'évolution d'un troupeau "désaisonné" sur lequel on fonde beaucoup d'espoir qu'il puisse produire à l'année longue.

C'est que pour survivre au Québec, l'industrie de l'agneau doit augmenter sa productivité pour concurrencer les milliers de moutons importés de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie.

Une brebis québécoise met au monde en moyenne 1,3 agneau par année. Son cycle sexuel l'incite à s'accoupler généralement à l'automne pour accoucher cinq mois plus tard.

On doit donc parvenir par tous les moyens à améliorer la fécondité de la brebis québécoise afin d'abaisser les coûts de production de l'agneau qui sont de beaucoup supérieurs à ceux de l'hémisphère australien jouissant d'un climat tempéré.

D'une part, les chercheurs de la ferme expérimentale de La Pocatière expérimentent des croisements entre béliers et brebis qui garantiraient à coup sûr à ses dernières un minimum de deux petits par portée.

M. Larochelle s'est vu confier récemment par la ferme expérimentale un troupeau de brebis DSL. On espère que chacun de ses membres agnèle d'au moins deux rejetons à chaque occasion. L'avenir le dira.

Il y a aussi ses brebis Romano importées d'Union Soviétique, qui sont reconnues pour leur grande fertilité pouvant se traduire par quatre ou cinq nouveaux-nés par agnelage.

Toutefois, ce ne sont pas des animaux à viande et on doit attendre pour se prononcer sur les résultats d'un accouplement avec un bélier d'une autre race.

En plus de vouloir augmenter le nombre de petits par agnelage, M. Larochelle cherche aussi à modifier le cycle sexuel d'une partie de son troupeau de 300 brebis par la méthode de la photopériode.

Avec cette technique, qui consiste à recréer l'été à l'année longue du point de vue de ses effets biologiques, M. Larochelle tente d'obtenir de ses brebis qu'elles s'accouplent trois fois à tous les deux ans au lieu d'une fois par année dans son cycle normal.

Le mercure a beau descendre sous le point de congélation dans la bergerie de M. Larochelle, ses brebis exposées à des périodes de lumière artificielle se croient en plein été au beau milieu du mois de janvier.

D'autre part, l'échographie déterminera le nombre d'embryons se trouvant à l'intérieur du ventre de la brebis. Le berger ajustera ainsi le régime alimentaire de chacune de ses bêtes en tenant compte du nombre de petits qu'elle s'apprête à agneler.

La région de l'Estrie est la seule au Québec à jouir de ce service subventionné par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Au bout de la ligne, ce que recherche le producteur d'agneau québécois, c'est que chaque brebis agnèle de trois petits en moyenne par année contre les 1,75 actuel de la ferme du Canton de Wotton. Les meilleures performances au Québec à ce chapitre, se situent autour de 2,2 agneaux par année pour l'ensemble du troupeau de brebis.

Le marché québécois de l'agneau est en pleine effervescence. L'arrivée massive d'immigrants en provenance de l'Europe et des pays musulmans, ont contribué au lancement de cette jeune entreprise.

Il se produit au Québec 70,000 agneaux par année, dont 10,000 seulement en Estrie.

Toutefois, cette production ne correspond qu'à 23 pour cent des ventes d'agneau dans la belle province. Des cargos en provenance de la Nouvelle-Zélande, déchargent régulièrement des

milliers de carcasses de moutons dans les ports québécois.

Mais les amateurs de bonnes chairs n'hésitent pas à dire que l'agneau québécois est le meilleur au monde. Une distinction qu'apprécierait grandement M. Larochelle, qu'elle soit plus connue du commun des mortels.



(Photo La Tribune par Henri Richard)

Le regroupement des producteurs et productrices d'ovins de l'Estrie est le seul au Québec à bénéficier d'un service d'échographie sur les brebis en période d'agnelage. Colette Laplante et Yvon Roy sont en charge du programme. Ils sont assistés sur la photo de Pauline Larochelle.

15^{ième} anniversaire
1974 1989

En 1974, débutait l'entreprise
Service Agricole Omer Madore
son actif: 1 seul employé
Aujourd'hui, en 1989, 15 ans plus tard, 20 employés
aussi compétents chacun
dans leur domaine, prêts à vous rendre service.
Et pour célébrer notre 15^{ième} année
nous aurons, à chaque mois,
des spéciaux à vous offrir.

Omer Madore
propriétaire

Jacques Madore
vendeur

Yves Vandandaigue
vendeur

MASSEY-FERGUSON

SERVICE AGRICOLE OMER MADORE

258, rue Merrill, Coaticook 849-4465/4646/2151/3823 - Sherb.: 562-5466

A Laveuse et sècheuse superposées
V020800
Laveuse -
Deux vitesses d'agitation/essorage
Six cycles/multiples programmes
Trois réglages de niveau d'eau
Quatre réglages de température de lavage/rincage
Sècheuse -
Quatre cycles (régulier automatique, apprêt permanent automatique, air minuté et Tumble Press)
Filtre à charpie incorporé
220 volts

B Laveuse et sècheuse Sterling
Laveuse V046000
Deux vitesses lavage/essorage
Cinq cycles
Niveau d'eau variable
Sélection de température
Filtre autonettoyant
Sècheuse V086000 -
Trois cycles
Cinq réglages de température
Grille de séchage sans culbutage

C Laveuse et sècheuse
Laveuse V043000 -
Deux vitesses/trois cycles
Réglage de niveau d'eau, trois positions
Trois réglages de température de lavage/rincage
Sècheuse V083000 -
Deux cycles minutes, normal minuté et apprêt permanent minuté
Trois réglages de température

Bureau et Bureau inc.
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, 569-9585.
566, 1^{re} Avenue, Asbestos, 879-7105.

47098

Autour du monde

□ Vente de morceaux de cadavres humains

LAGOS (AP) — La police de Nigéria a arrêté trois personnes qui vendaient, sur le marché local, des crânes humains et des morceaux de cadavres, a annoncé le journal "Sunday Concord".

La police a récupéré cinq crânes, y compris les mâchoires,

plusieurs jambes ainsi que des os du bras et de la main.

L'un des trafiquants a déclaré que la plupart des corps venaient d'un cimetière local. Dans certains pays de l'ouest africain, la population utilisait naguère des morceaux de corps humain pour certains rituels.

□ 9 morts et 62 blessés dans un accident

LE CAIRE (AFP) — Neuf personnes ont été tuées et 62 blessées lors d'un accident de la route survenu hier près de la ville de Tanta, dans le delta du Nil (Nord de l'Égypte), a-t-on appris de source policière.

ne venant en sens inverse. Le camion-citerne, qui circulait à vive allure, a littéralement pulvérisé l'autobus et l'a traîné sur près d'une centaine de mètres, a-t-on ajouté de même source.

Les blessés, dont une trentaine sont dans un état grave, ont été transportés à l'hôpital de Méhalla, à quelques kilomètres des lieux du drame.

□ 356 prisonniers de conscience d'URSS libérés

MOSCOU (AFP) — Tous les prisonniers soviétiques connus en Occident comme "prisonniers de conscience" ont été libérés, a affirmé hier Radio-Moscou.

En novembre, un conseiller personnel du numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev, M. Vadim Zagladine, avait affirmé que 52 personnes considérées en Occident comme prisonniers politiques étaient toujours en prison ou en exil intérieur.

La radio a cité le premier vice-ministre de l'Intérieur, M. Leonid Sizov, selon lequel un total de 356 personnes connues en Occident comme "prisonniers de conscience" ont été élargies au cours des deux dernières années.

La Maison-Blanche avait de son côté affirmé début janvier que l'URSS avait libéré "des centaines de prisonniers politiques" au cours des trois dernières années.

□ Premier office religieux depuis 1949

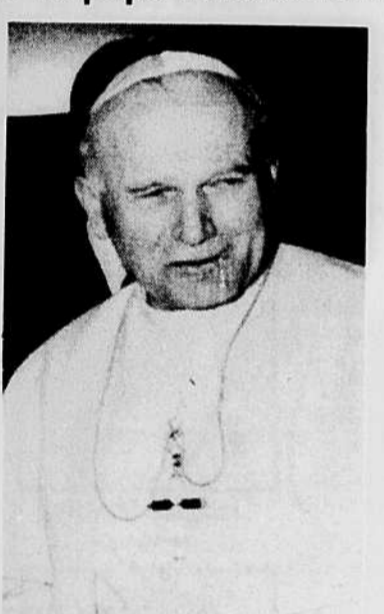
MOSCOU (AFP) — Une importante assemblée de fidèles a assisté, hier, au premier office religieux depuis 1949 célébré dans la cathédrale catholique de Vilnius (capitale de la Lituanie), restituée à l'Eglise par les autorités, a-t-on appris de bonnes sources, à Vilnius.

L'intention du parti communiste lituanien de restituer à l'Eglise la cathédrale construite au XIXe siècle et transformée en musée pendant 22 ans, avait été annoncée en octobre dernier lors de la réunion constitutive à Vilnius du "Sajudis", un mouvement non officiel prônant les réformes.

Plus de 1,000 personnes qui n'avaient pu prendre place dans la cathédrale se pressaient à l'extérieur de l'édifice, où avait lieu une messe célébrée par l'évêque Iuliyonas Stapanovichus, 77 ans, ont indiqué les mêmes sources contactées au téléphone à Vilnius.

Depuis plusieurs années, les Lituanais demandaient le retour à l'Eglise de la cathédrale. Plus de 80 pour cent de la population de cette république balte, qui compte 3,5 millions d'habitants, est catholique.

□ Le pape dénonce la menace de la dénatalité



Jean-Paul II

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Jean-Paul II a dénoncé, hier, le danger qui menace certains pays en raison "de la baisse de la natalité, du vieillissement démographique, du recours répandu à l'avortement et de mille formes d'égoïsme".

Le pape s'adressait à quelques milliers de catholiques qui ont manifesté à Rome contre l'avortement, à l'occasion de la Journée de la vie, célébrée dans tous les diocèses italiens.

Les manifestants arboraient une grande banderole en faveur de la défense de la vie. Le cortège, ouvert par le cardinal vicaire de Rome Ugo Poletti, a traversé le centre historique de la ville éternelle jusqu'à place Saint-Pierre.

"La vie de chacun, même de ceux qui demandent à naître, celle des malades, des faibles, des gens âgés, est un bien absolu, intangible, a dit le pape. La vie est un bien de tous et pour tous".

□ 38,000 Allemands de l'Est sont passés en RFA

BERLIN-OUEST (AFP) — Près de 40,000 Allemands de l'Est, ayant traversé "légalement ou illégalement la frontière", se sont installés en 1988 en RFA, soit deux fois plus qu'en 1987, selon une enquête publiée hier par le journal "Berliner Morgenpost".

Enfin, 6,225 Allemands de l'Est — également un chiffre record — sont restés en RFA, après avoir obtenu une autorisation de sortie pour des vacances.

Sur ce nombre, 1,094 personnes emprisonnées en RDA ont été achetées par Bonn à Berlin-Est, ajoute le journal, qui cite un rapport du ministère ouest-allemand de l'Intérieur.

Le dirigeant polonais faisait allusion à une éventuelle législation de Solidarité, interdit depuis 1982. L'existence de syndicats indépendants du parti com-

□ Attentat contre un ancien premier ministre

COLOMBO (AP) — Sirimavo Bandaranaike, dirigeant d'opposition et ancien premier ministre du Sri Lanka, a échappé de peu à un attentat, hier, après que trois bombes eurent explosé pendant un rassemblement politique à Hingurakgoda, à 160 km au nord de Colombo.

La majorité des 40,000 transfuges, soit 29,033, ont émigré lé-

galemment vers la RFA, tandis que 9,075 personnes — le chiffre le plus élevé depuis 23 ans — ont passé la frontière clandestinement.

Enfin, 6,225 Allemands de l'Est — également un chiffre record — sont restés en RFA, après avoir obtenu une autorisation de sortie pour des vacances.

□ Neuf personnes tuées par des sikhs

NEW DELHI (AFP) — Neuf personnes, dont une responsable politique sikh modérée et un avocat, ont été tuées en fin de semaine par des séparatistes sikhs au Pendjab (nord de l'Inde), a annoncé hier l'agence PTI citant des sources policières.

Mme Bandaranaike, âgée de 72 ans, a été légèrement contusionnée dans la bousculade qui s'est produite après les explosions.

Enfin, les forces de sécurité ont abattu un séparatiste sikh et une personne venue clandestinement du Pakistan voisin, que l'Inde accuse de soutenir le combat séparatiste des Sikhs.

Mme Rajinder Kaur, ancien député, président de la branche féminine du parti modéré sikh Akali Dal, et un avocat sikh, ont été abattus hier à Bhatinda par un commando de trois militants armés.

Les séparatistes sikhs avaient déjà perdu huit personnes en représailles après la récente exécution de deux Sikhs condamnés pour l'assassinat de l'ancien premier ministre Indira Gandhi en 1984.

D'autre part, un fermier sikh a été pendu samedi soir près d'un village du district d'Am-

épargné le sud, où des millions de personnes ont bravé un froid inhabituel lors du défilé inaugural du célèbre carnaval de la Nouvelle-Orléans (Louisiane). Le sud du Texas et le sud de la Californie n'étaient pas épargnés. Des records de froid ont été enregistrés samedi dans les villes texanes de Lubbock, Wichita Falls et Houston.

□ La neige et le froid causent 25 morts aux É.-U.

WASHINGTON (AFP) — Après un mois de janvier généralement très doux, sauf en Alaska, d'abondantes chutes de neige et le froid intense ont causé la mort d'au moins 25 personnes depuis samedi dans les États américains du centre et des Rocheuses.

Les températures anormalement élevées enregistrées dans certaines villes il y a une semaine se sont transformées samedi en records de froid. C'était le cas à Seattle (État de Washington) avec moins 14,

L'ex-numéro un du Paraguay a reçu l'asile politique du Brésil

RIO DE JANEIRO (AFP) — Le général Alfredo Stroessner, ex-homme fort du Paraguay déposé samedi matin par le général Andres Rodriguez, a reçu l'asile politique au Brésil, a confirmé hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères à Brasilia.

homme fort paraguayen, âgé de 76 ans, "est accompagné d'un petit groupe familial, notamment son fils Gustavo et l'épouse de celui-ci".

Le communiqué indique que cet asile politique a été accordé "en vertu de l'article 4-X de la Constitution brésilienne (...), de la tradition brésilienne de respect au droit d'asile politique, et des normes en vigueur du droit international en la matière".

L'asile politique au Brésil pour Alfredo Stroessner avait été demandé conjointement par les nouvelles autorités d'Asuncion et Gustavo Stroessner lui-même, a indiqué la même source. "La destination au Brésil du général Stroessner sera peut-être rendue publique plus tard", a indiqué la même source.

Selon de bonnes sources diplomatiques brésiliennes, l'ancien

Par ailleurs, l'ex-président du Paraguay, propriétaire au Brésil d'un ensemble balnéaire de trois résidences sur la plage de Gua-

ratuba (Parana), à 800 km au sud de Rio, dispose d'un tapis bleu étendu sur le sable depuis sa maison pour aller prendre des bains de mer durant ses vacances annuelles.

silence imposé. A la terrasse des bars, des orateurs improvisés font le procès du "rubio" ("le blond", surnom de Stroessner). "Pendant 35 ans, clame un jeune avocat visiblement éméché, Stroessner a humilié le Paraguay. Aujourd'hui c'est son tour. Il s'est rendu comme un lâche et a été obligé de signer sa démission. C'est pire que s'il était mort".

Cette révélation a été faite par l'un des voisins de l'ancien président à Guaratuba, Anelio Pierri, cité hier par l'agence Estado. C'est dans cette propriété que pourrait trouver refuge l'ancien homme fort du Paraguay après le coup d'État du général Andres Rodriguez, mais cette information n'avait pu être confirmée hier.

Morts

En l'absence de toute information officielle, tous en sont réduits aux spéculations.

La construction des trois résidences, entourées de hauts murs, a été achevée en 1982 à Guaratuba, ville de 15,000 habitants située à 60 km à l'est de Curitiba, capitale du Parana. En période estivale Guaratuba accueille près de 100,000 touristes. Jusqu'à cette date, Alfredo Stroessner avait coutume de résider à proximité dans la propriété de son ami Oswaldo Domingues, propriétaire de casinos au Paraguay.

Sur le nombre de tués, il ne fait de doutes pour personne que le bilan final atteindra ou même dépassera les 300 morts. Les combats dans la nuit de jeudi à vendredi entre insurgés et fidèles de Stroessner ont été relativement brefs — quatre heures — mais d'une grande violence à en juger par l'état des garnisons concernées.

Deux familles de gardiens paraguayens habitent la résidence. Autour des murs de la propriété avaient pris position des vendeurs de hommes de la police militaire du Parana, afin "d'assurer la sécurité des gardiens", a indiqué le commandant Capital Iguassu.

Le bataillon de l'escorte présidentielle, les quartiers généraux de l'état-major et de la police ne sont plus qu'un champ de ruines. On estime généralement que plus de 2,000 soldats et officiers fidèles à Stroessner se trouvaient dans ces trois garnisons lors de l'attaque lancée par les forces du premier corps d'armée commandées par le général Andres Rodriguez, le nouveau chef de l'État.

Insultes

La "déstroessnerisation" a été fulgurante au Paraguay ou, deux jours après le renversement du vieux dictateur, son portrait — jadis omniprésent — a disparu de tous les lieux publics et son nom n'est plus prétexte qu'à insultes ou sarcasmes.

Le Paraguay est aux prises avec un chômage qui, selon les estimations les plus fiables, touche un million et demi de personnes, soit 50 pour cent de la population active. Une dette extérieure de \$2 milliards US. Une balance commerciale déficitaire de \$350 millions US par an, des salaires de misère (80 pour cent des paysans et 75 pour cent des ouvriers gagnent moins de \$120 US). Seule l'inflation, estimée à 35 pour cent annuels, paraît raisonnable relativement aux autres pays de la région.

Les habitants de Ciudad Stroessner, à la frontière avec le Brésil, ont spontanément rebaptisé leur ville "Ciudad del Este". Plus qu'un symbole.



Entouré des siens et escorté, le général Alfredo Stroessner (homme chauve vis-à-vis du moteur de l'avion) est parti du Paraguay en direction du Brésil, hier matin.

Dans le projet de nouvelle Constitution

Plus de référence au socialisme en Algérie

ALGER (AFP) — Le projet de nouvelle Constitution algérienne, qui sera soumis le 23 février aux électeurs par référendum, marque une nette évolution libérale de ce pays: il ne fait plus référence au "socialisme", ni au Front de libération nationale (FLN) et ouvre la porte au multipartisme par la reconnaissance d'associations "à caractère politique".

rienne, est socialiste, celle de 1989, à l'aube du troisième mandat du président Chadli, ne fait plus aucune allusion au "caractère irréversible du socialisme". La pratique socialiste était pourtant la base de nombreux articles du texte de 1976.

Alors que la Constitution de 1976, à l'époque du président Boumédiène, stipulait que l'État, comme la Révolution algé-

L'Algérie conserve l'Islam

La légalisation de Solidarité désormais possible — Jaruzelski

MOSCOU (AFP) — La légalisation de Solidarité est désormais possible car le syndicat indépendant "a complètement changé ses positions" pour adopter une attitude "constructive et sérieuse", a déclaré hier le numéro un polonais, le général Wojciech Jaruzelski à la télévision soviétique.

muniste avait été autorisée d'août 1980 à octobre 1982.

Dans une interview de 40 minutes diffusée à la veille de la "table ronde" pouvoir-opposition à laquelle participeront le gouvernement polonais et des représentants de Solidarité, le général Jaruzelski a souligné que les autorités reconnaissent à présent la possibilité d'un "pluralisme syndical" en Pologne.

Lorsque le journaliste de la télévision soviétique lui a rappelé que les grèves organisées par Solidarité avaient entraîné l'entrée en vigueur de la loi martiale le 13 décembre 1981, le général Jaruzelski a déclaré: "Je ne pourrai jamais oublier ce jour-là", mais, a-t-il ajouté, "les gens changent".



Wojciech Jaruzelski, numéro un polonais

Il a ajouté que les autorités polonaises étaient motivées par la nécessité d'un "consensus national" en Pologne, soulignant que le rôle dirigeant du parti communiste n'était pas mis en doute.

Il a également reconnu que les sentiments "anti-soviétiques", qu'il a assimilés aux sentiments "anti-socialistes", avaient été importants en Pologne. Mais à présent, a ajouté le général Jaruzelski, il n'y a pas en Pologne de tels sentiments "anti-soviétiques", après la visite dans ce pays de Mikhaïl Gorbatchev en juillet dernier.



Des guerilleros afghans et des villageois, photographiés samedi en Afghanistan, à côté des ruines d'un char d'assaut soviétique sur la route menant au Pakistan.

Retrait des Soviétiques de l'Afghanistan

LONDRES (AP) — La radio de Moscou a annoncé hier soir que les Soviétiques ont terminé leur retrait de Kaboul, rapporte la BBC.

Selon la radio soviétique, la Pravda de ce lundi titre: "Les envoyés spéciaux de la Pravda (en Afghanistan) confirment que le dernier soldat soviétique

a quitté Kaboul" dix jours avant le 15 février, date fixée par Moscou en accord avec les Nations Unies.

Le président nomme et révoque le chef du gouvernement, comme cela a été décidé lors du référendum du 3 novembre. Le programme arrêté par le premier ministre est alors soumis à l'Assemblée nationale (ANP), qui ouvre un "débat général". L'Assemblée est dissoute si elle rejette à deux reprises le programme proposé.

Les trois pouvoirs — exécutif, législatif et judiciaire — seront nettement séparés.